



Paroisse Sainte - Marguerite Bouge

Une communauté vivante !

Mercredi des Cendres

Année C mercredi 2 mars 2022



Méditation : « Carême : se mettre en route vers soi-même »

éclairage du P. Charles Delhez sj

Pour le P. Charles Delhez sj, que l'on soit panthéiste, agnostique, athée ou croyant, le Carême nous rappelle l'urgence de la quête de soi. Un article publié initialement sur le site de La Libre Belgique.



Le confinement nous a trouvés bien démunis et parfois vides quand les activités et les relations qui donnent sens à notre vie ont été mises au ralenti. Il est alors vital de revisiter notre moi profond. Là, nous percevons la présence de quelque chose de plus vaste que nous-mêmes, quelle que soit la manière dont nous la nommons. Qui, en effet, n'a jamais été envahi, à l'intime de lui-même, par ce sentiment d'être relié à plus grand que lui ?

Le combat intérieur

La vie spirituelle n'est pas un salon de thé paisible ou une fumerie d'opium. Elle est le lieu de nos choix et de nos engagements, et donc aussi d'un combat, d'une guerre contre notre moi superficiel. Un vieil Indien cherokee, dit-on, expliqua un jour à son petit-fils qu'il y avait en lui une rivalité terrible entre deux loups. L'un est mauvais, précisa-t-il, il n'est que colère, avidité, tristesse, regret, culpabilité, ressentiment. Et l'autre, bon, qui n'est que joie, paix, amour, sérénité, humilité, générosité... Lequel des deux loups va gagner ? demanda le petit-fils. Et le grand-père de répondre : Celui que tu choisis de nourrir.

Il y a en effet un discernement à opérer. **L'être humain n'est pas seulement un être habité par des désirs, il est encore celui qui peut, par un dialogue intérieur avec lui-même, vérifier si ses désirs sont bons ou mauvais.** Avoir, valoir et pouvoir résumant les tentations auxquelles nous sommes tous confrontés. Deux évangélistes rapportent de manière imagée cette épreuve spirituelle de Jésus, la situant dans le désert, ce lieu dépouillé où rien ne nous distrait de nos terres intérieures. (...)

Des moyens

« *Le combat spirituel aussi brutal que la bataille d'hommes* », disait le poète Arthur Rimbaud. Il faut donc s'y entraîner. Pour pouvoir résister à la tentation, **les traditions religieuses proposent trois moyens : la prière, le jeûne et l'aumône.**

La prière cherche à puiser en Dieu la force nécessaire et lui permet de nous remettre en question. *L'aumône nous détache de nos biens et nous exerce à la solidarité en la pratiquant déjà. Le partage – mot moins condescendant – fait circuler les biens au lieu de les assigner à résidence, et chacun est gagnant.* Enfin, le jeûne est un recentrement du désir sur l'essentiel. **Que désirons-nous ? Un ventre plein ou un cœur ouvert à la rencontre avec l'autre et avec Dieu, en communion avec la nature ?**

Notre société a plus que jamais besoin d'un bon Carême ! La spiritualité n'est plus le monopole des religions, elle est « sortie de la religion », pour reprendre l'expression de Marcel Gauchet, mais elle demeure le propre de l'homme. Quand elle est religieuse, elle débouche sur la découverte d'un plus grand que soi, innommable : l'Infini de l'Amour, de la Vérité et de la Beauté. Les

croissants donnent le nom de Dieu à cette transcendance ultime, car ils tissent avec elle une relation personnelle.

Pour certains penseurs actuels, cette transcendance est à situer uniquement dans l'horizontalité, sans lien avec Dieu. Là est une partie du débat occidental contemporain. Dégagée de la tentation de l'absurde radical, la quête du sens oscille aujourd'hui entre l'horizontal (panthéiste ou agnostique, voire athée) et le vertical (un Absolu personnel et transcendant). N'attendons pas d'avoir définitivement résolu ce problème pour nous mettre en route vers nous-mêmes !

Evangile : selon saint Matthieu (*Mt 6,1-6,16-18*) « **Ton Père qui voit dans le secret** »

Prière de saint François :

lue par Michaël Lonsdale et à écouter via le lien ci-dessous

La célèbre prière de saint François d'Assise, accompagnée par un diaporama des œuvres de Giotto illustrant la légende du Poverello, peintes dans l'église supérieure de la basilique de Saint-François à Assise (Italie) sur la musique : « La Romanesca » de F. Sor, extrait de *Méditation à la flûte de pan*, ADF Bayard Musique

https://croire-la-croix.com/Definitions/Lexique/Prier-Faites-moi-instrument-paix-2018-09-13-1700968502?utm_source=newsletter&utm_medium=email&utm_campaign=NEWSLETTER_CRO_EDITO&utm_content=20220226

Seigneur, faites de moi un instrument de votre paix.

Là où est la haine, que je mette l'amour.

Là où est l'offense, que je mette le pardon.

Là où est la discorde, que je mette l'union.

Là où est l'erreur, que je mette la vérité.

Là où est le doute, que je mette la foi.

Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.

Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.

Là où est la tristesse, que je mette la joie.

O Seigneur, que je ne cherche pas tant à être consolé qu'à consoler, à être compris qu'à comprendre, à être aimé qu'à aimer.

Car c'est en se donnant qu'on reçoit, c'est en s'oubliant qu'on se retrouve, c'est en pardonnant qu'on est pardonné, c'est en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle vie.

